

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE DE L'EXERCICE 1906.

SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1907.

Présidence de M. A. Kemna, président.

La séance est ouverte à 4 h. 50 devant un auditoire exceptionnellement nombreux (52 membres ont signé la liste de présence).

Discours annuel du Président.

L'année qui vient de finir et sur laquelle votre Président doit vous faire rapport, a amené un nombre considérable de communications dans les divers domaines de l'activité de la Société. Des renseignements stratigraphiques intéressants ont été fournis par M. M. MOURLON (Quaternaire et Campinien de la vallée de l'Escaut); M. LORIE (Pléistocène anglo-belge); M. CORNET (Maestrichtien et Montien de la vallée de la Haine); M. CAMBIER (Houiller supérieur). En consultant nos premiers volumes, on constate que les communications de stratigraphie pure tendent à devenir moins nombreuses. Le pays a été convenablement étudié et les grandes lignes tout au moins sont connues. Il reste à parachever l'œuvre, à fouiller les détails, à vérifier, confirmer ou rectifier, surtout à amener cette concordance suffisante des opinions, indispensable pour que les faits puissent être considérés comme établis. Les discussions suscitées par plusieurs communications de M. VAN ERTBORN démontrent qu'il reste encore ample matière à l'activité scientifique pour réaliser cet idéal.

L'interprétation des faits a continué à fixer tout particulièrement l'attention. M. STAINIER a développé la théorie de la formation de la houille par charriage; M. SIMOENS a donné plusieurs communications et reste dans ce domaine notre collaborateur le plus zélé et fort apprécié; la tentative de M. BRIQUET d'expliquer le régime hydrogra-

phique de la Belgique a le mérite de nous parler des districts que nous fréquentons journellement; M. VAN DE WIELE, qui, en 1905, s'était révélé dans une étude sur les causes générales de la tectonique du bassin méditerranéen, nous a transportés cette année dans la région des Andes et la mer des Antilles, prétendant que c'est la même chose, car il nous y a fait voir clairement l'influence déterminante des zones d'affaissement, principe appliqué par lui avec une rigoureuse logique.

Tous ces travaux partent en somme de la double idée que le présent ne peut s'expliquer que par le passé et, réciproquement, que le présent doit permettre d'expliquer le passé, idée subversive pour la géologie des cataclysmes, mais qui est évidente par elle-même dans la conception de la marche lente et continue des phénomènes. Les auteurs seraient médiocrement flattés si on les félicitait avec exubérance d'avoir proclamé ce lieu commun. Ils n'ont pas trouvé ce principe, que nous devons à nos devanciers, mais ils l'ont appliqué. Qu'il s'agisse de vastes régions comme celles embrassées par M. VAN DE WIELE, ou de questions générales comme plusieurs de celles traitées par M. SIMOENS, ou encore de pays plus restreints mais fouillés dans les détails, comme l'a fait M. BRIQUET, ce travail synthétique nécessite une abondante documentation. C'est la connaissance approfondie des faits, le tact et la perspicacité dans leur maniement qui ont rendu si intéressants tous les travaux présentés.

Ici également, quoique désirable, le consentement général est loin d'être acquis et paraît encore plus difficile à réaliser. Sur une question de tectonique, nous avons publié un travail de notre correspondant M. FOURNIER : *L'hypothèse des grands charriages détruite par la vérification pratique fournie par la galerie de la mer à Gardanne (Bouches-du-Rhône)*. Ce titre seul est tout un programme. De même plusieurs des interprétations de M. Briquet ont donné lieu à des objections de la part de M. Greindl, et la discussion continue en 1907. Il semble que par son envergure, le travail de M. Van de Wiele doive donner plus de prise à des différences d'opinion; c'est, au contraire, un acquiescement que nous avons à noter. M. Franchi, du Service géologique italien, a accepté toutes les vues de M. Van de Wiele; et cette adhésion est d'autant plus flatteuse qu'elle émane d'un spécialiste pour une des principales régions considérées dans ce travail.

La Paléontologie figure en deuxième lieu sur notre enseignement. Nous y restons fidèles, mais avec modération. Pour être complet, je mentionnerai la communication que j'ai faite sur les Foraminifères et spécialement le dimorphisme des Nummulites; à plusieurs reprises,

notre Société s'est occupée de ces questions, et il y avait donc un certain intérêt à résumer les travaux récents; mais il s'agit, comme on le voit, d'un simple compte rendu, qui ne peut décemment entrer en ligne de compte. Comme travaux originaux, M. MAILLIEUX a signalé la présence du polypier *Cladochonus* dans le Frasnien supérieur. Cet horizon avait été soigneusement étudié; la découverte de M. Maillieux n'en est que plus méritoire; elle montre qu'il y a toujours encore à trouver quand on se donne la peine de chercher. Nous publions une note préliminaire de M. DOLLO, proposant des modifications considérables à la classification des Poissons et une nouvelle interprétation de beaucoup de formes fossiles, d'après leurs mœurs supposées; les thèses énoncées font vivement désirer le mémoire justificatif promis.

M. DOLLO nous a encore donné une note sur l'origine arboricole des Marsupiaux; à mesure que viennent au jour des Marsupiaux fossiles, sa théorie se confirme et se développe.

Les Cétacés fossiles d'Anvers, qui constituent, avec les Iguanodons et le groupe des Mosasauriens, la principale des richesses de notre Musée, sont étudiés par ABEL, le paléontologiste de Vienne.

Cet auteur nous a entretenus de l'extrême variabilité du dauphin longirostre bolderien *Eurhinodelphis*, qui est une forme véritablement sportive. C'est le grand nombre des individus, environ deux cents, qui a permis de déterminer cette variabilité et d'éviter par conséquent le terrible écueil de la multiplication des espèces. Des considérations de morphologie et de conservation ont amené le Dr Abel à conclure à une vie d'estuaire, et M. Rutot était arrivé à la même conclusion par la Géologie. Cette concordance fait honneur à la perspicacité et du paléontologiste et du géologue.

Outre la Géologie et la Paléontologie, nous faisons aussi de l'Hydrologie. M. SCHARDT nous a donné un travail sur l'érosion souterraine, document de valeur à cause des chiffres produits, contrôlés par une étude locale attentive. Les sources du calcaire ont été suivies pour leurs variations de température par M. DIENERT, et M. PUTZEYS a étayé de faits nouveaux sa thèse de l'insécurité hygiénique de ces eaux. Il a demandé à cette occasion que la Société définit exactement quelques termes d'hydrologie, devenus confus par leur application à des choses sensiblement différentes, et que l'attention des autorités fût appelée sur l'exploitation irréfléchie de certaines sources comme eaux minérales, d'où pourrait résulter un danger pour la santé publique. Ces deux demandes ont été renvoyées au Conseil, qui aura à examiner l'opportunité d'assumer le double rôle d'une Académie pour termes

scientifiques et d'un Conseil d'hygiène et éventuellement à déterminer le mode d'intervention. L'utilisation des eaux superficielles n'a donné lieu à aucune communication. Pour le drainage de la nappe phréatique dans les couches meubles, j'ai mentionné le singulier accident survenu à Breslau par suite de la brusque apparition de fortes quantités de fer et de manganèse.

Une communication de M. HANKAR nous a quelque peu embarrassés. A Quenast, des masses de porphyre éclatent spontanément, et la littérature, soigneusement compulsée par M. Hankar, montre les mêmes phénomènes dans beaucoup d'autres localités. Les ouvriers connaissent le fait et nous devons des remerciements à M. Hankar pour y avoir appelé notre attention ; mais nous ne savons trop comment l'expliquer. Aurions-nous réellement le cas de roches mises en tension par des mouvements tectoniques d'un lointain passé ? On voit, par cet exemple, que la pratique peut soulever des questions importantes.

Après la description détaillée des grottes du Muotta-Thal, dans un de nos volumes antérieurs, nous pensions en avoir fini avec ce domaine devenu quelque peu une section distincte, la Spéléologie, ayant ses adeptes et ses organes spéciaux de publication. Mais MM. MARTEL et VAN DEN BROECK sont revenus à la charge avec les abannets de Nismes près de Couvin ; M. VAN DEN BROECK et un groupe de collaborateurs avec la grotte de Rosée. Les faits signalés étaient si curieux et si extraordinaires que nous nous sommes empressés de les accueillir, à cause de leur intérêt exceptionnel et du soin avec lequel ils ont été étudiés. M. PRINZ, par exemple, a fait intervenir la Cristallographie pour expliquer d'une façon simple et lumineuse les allures aberrantes et paradoxales des formations calcaires de la grotte de Rosée.

La question de l'existence primitive de l'homme est également quelque peu en dehors, étant essentiellement de la Préhistoire et de l'Archéologie ; mais l'élément géologique intervient pour une si large part que nous ne pouvons nous en désintéresser. Nous devons de la reconnaissance à M. RUTOR pour avoir continué à nous tenir au courant de ses propres découvertes sur les Éolithes, des travaux qu'il a suscités, en faisant collaborer les nombreux savants convaincus par lui, et aussi à nous faire part des objections qui lui sont soumises. Une mention spéciale est due aux deux visites organisées au Musée en janvier, dont une un dimanche, pour permettre à nos collègues de province d'y assister. Le nombre des auditeurs est la meilleure preuve du vif intérêt que prennent nos membres à cette question. Il en a été de même pour la belle conférence du D^r CAPITAN sur les gravures et peintures préhistoriques des grottes.

Le tunnel entre la France et l'Angleterre a fait l'objet d'une conférence de notre confrère M. DOLLFUS, de Paris. Cette vaste entreprise est remarquable en ce que la Géologie a été prise comme guide, d'une façon systématique et plus complètement que pour d'autres travaux similaires. M. Dollfus a fait ressortir ce côté scientifique et, comme M. Putzeys, il a fait appel à nous comme corps constitué. Il estime que la neutralité dont la Belgique s'est trouvée si bien pendant plus de trois quarts de siècle, la situation centrale du pays entre les trois grandes civilisations occidentales, nous permettraient d'agir efficacement sur l'opinion anglaise pour la persuader de l'innocuité militaire de ce grand travail. Le fait qu'on nous attribue une pareille influence dans la politique mondiale est des plus honorables pour nous et montre dans quelle estime notre Société est tenue.

Les excursions de l'année, outre les visites aux galeries préhistoriques du Musée, ont comporté : la visite du Service géologique au Parc du Cinquantenaire, dont le directeur M. Mourlon nous a fait les honneurs; une course à Tirlemont organisée par M. Rutot; une dans les dolomies carbonifères et à la tranchée de Spy, avec M. Stainier; encore M. Rutot pour la leçon de sondage à Jette-Saint-Pierre; une excursion de deux jours dans la Campine et à Tegelen, conduite par MM. Mourlon et Lorié; enfin, la grande excursion à Dinant-Couvin, dirigée par MM. Mourlon et Simoens d'une part, Maillieux et van den Broeck d'autre part. Toutes ont parfaitement réussi, grâce à la compétence de nos guides et à leur zèle dans la préparation, besogne peu apparente, mais des plus considérables parfois.

Les rapports spéciaux sur les finances, la bibliothèque et les études sismiques vous seront présentés dans la plus prochaine séance ordinaire. Le nombre des membres a subi des fluctuations normales. Nous avons perdu par décès un ancien président, M. G. Jottrand, un membre honoraire, M. Eug. Renevier, et parmi les membres effectifs : Ulderico Botti, E. Despret, Alex. Flébus, Oswald de Kerckhove, Montefiore-Levi, le baron de Senzeilles et Léon Vanderkindere. Il y a eu peu de démissions et quelques radiations proposées par la trésorerie. Les nouveaux venus ont plus que compensé ces pertes. Vous vous souviendrez que nous avons clôturé l'année 1905 avec le chiffre ironique de 499 membres. Nous avons maintenant doublé le cap du demi-millier; nous le dépassons de quelques unités et nous sommes en marche pour la somme ronde du millier plein. La fréquentation des séances reste par continuation des plus satisfaisantes, tout spécialement pour les séances de jour, qui nous amènent régulièrement plusieurs collègues de province. Cet essai a donc réussi.

Messieurs, votre Président résigne aujourd'hui statutairement les fonctions que vous avez bien voulu lui confier, fonctions qu'il a prises très au sérieux et dont il a cherché à s'acquitter consciencieusement et, dans la mesure du possible, à la satisfaction du plus grand nombre. Pour accomplir son devoir, il avait escompté la bonne volonté de tous; son attente n'a pas été déçue. Il ne pouvait en être autrement, car nous avons tous profond et vivace le respect, je dirai même le culte, de la vérité, telle qu'elle est révélée par la Science. Il n'y a pas non plus de divergence possible sur la méthode et les moyens : on n'arrive que par l'étude patiente et sincère de la nature. Enfin, la troisième considération, où intervient plus directement l'élément personnel et la tournure particulière des esprits, la forme du discours, est régie par l'éducation, le respect de soi-même et des autres. Il est des assemblées où la conduite des débats nécessite un gros marteau ou une vraie cloche; chez nous, la petite sonnette bi-décennaire, plutôt un grelot, a toujours amplement suffi. C'est votre soumission volontaire aux règles de la discussion scientifique et courtoise, votre désir constant d'agir pour le bien de la Société qui constituent pour le Président toute sa force, et il vous remercie de la lui avoir donnée entière.

(Applaudissements.)

Promotions et nominations dans l'Ordre de Léopold et distinctions scientifiques diverses obtenues en 1906.

Commandeurs : MM. A. HABETS, J. LAMBERT.

Officiers : MM. J. ISAAC, L. MONNOYER, SLAGHMUYLDER, BOCKSTAEEL, HOUBA, MOREAU, VAN MEENEN.

Chevaliers : L. GUINOTTE, P. HABETS, E. WAUTERS-DUSTIN, P. WITTOUCK, DELECOURT-WINCQZ, SINET.

M. A. RUTOT a été nommé membre correspondant de l'Académie royale de Belgique.

M. DOLLO a été nommé associé étranger de la Société géologique de Londres et de la Société des Amis de la Nature, à Berlin.

(Applaudissements.)

Fixation des jours et heures des séances mensuelles.

Aucune modification n'est apportée aux décisions de la dernière assemblée générale annuelle.

Un certain nombre de séances de jour, à fixer comme nombre et comme dates par le Bureau, seront maintenues dans le programme des réunions.

RAPPORT DU TRÉSORIER.

M. le Trésorier dépose le compte des recettes et dépenses effectuées pendant l'exercice 1906, qui mentionne les faits revenant respectivement à la clôture de l'exercice 1905 et au compte non terminé de 1906.

Comptes de l'exercice 1905-1906.

Recettes.

	EXERCICE	
	de 1905.	de 1906.
Encaisse fr.	939 31	»
Cotisations à 15 francs et entrées	565 »	4,860 »
— à 5 francs et entrées.	»	385 »
Membre à vie, garantie	»	120 »
Intérêts des garanties inaliénables.	»	466 60
Subside : État belge, 1903-1904.	2,000 »	»
— — 1905	4,000 »	»
— Province de Brabant	»	4,000 »
— Ville d'Anvers	»	»
— Province d'Anvers.	200 »	200 »
— Ministère du Travail pour le service de la Bibliothèque.	»	300 »
Abonnés au <i>Bulletin</i> et ventes diverses	338 60	397 35
Ventes de Cartes pluviométriques	»	35 40
TOTAUX fr.	5,042 91	7,764 35

Dépenses.

	EXERCICE	
	de 1905.	de 1906.
<i>Bulletins</i> du tome XIX. fr.	4,787 37	»
<i>Bulletins</i> du tome XX, en cours.	»	4,307 68
Planches, photogravures, dessins	164 04	80 »
Port et distribution des fascicules	465 46	87 85
Traitement, service de la bibliothèque et indemnité.	»	1,245 »
Frais de bureau et convocations aux séances.	417 90	649 97
Abonnements aux publications	»	416 33
Stations géophysiques :		
Solde créditeur de 1905.	»	36 54
Dépenses de 1906.	»	817 91
TOTAUX fr.	2,534 77	4,341 28

Situation financière de l'exercice 1905.

Dépenses complémentaires relatives à 1905.	fr.	2,534 77
Balance du compte sismique (1905) (*)		3,363 90
Balance des comptes des garanties et de la Carte pluviométrique (*)		554 75
	TOTAL	fr. 6,453 42
Recettes complémentaires relatives à 1905	5,042 91	
Déficit pour 1905.	1,410 51	
	TOTAL ÉGAL	fr. 6,453 42

*Situation financière de l'exercice 1906 non clôturé.***Recettes.**

Solde relatif à 1905 (4,042 91 — 2,534 77)	fr.	1,508 14
Recettes pour 1906.		7,764 35
		9,272 49
Sommés à recevoir :		
Subside de l'État belge pour le tome XX		1,000 »
Subside de la ville d'Anvers		500 »
Cotisations en retard		390 »
Abonnés du <i>Bulletin</i> en retard		100 »
	TOTAL	fr. 11,262 49

Dépenses.

Dépenses effectuées.	fr.	4,341 28
Balance du compte sismique pour 1906		2,545 99
Versement au compte de garantie		120 »
Vente au compte : Carte pluviométrique		35 40
		7,042 67
Balance en cours		4,219 82
	TOTAL ÉGAL	fr. 11,262 49

Le Trésorier,
CH. FIEVEZ.

(*) Voir tome XIX du *Bulletin*, pp. 366 et 367.

M. le Trésorier dépose le projet de budget pour 1907, qui est adopté sans observations.

Budget pour 1907.

Recettes.

Cotisations et entrées	fr.	5,800	»
Membres à vie et à perpétuité. (Intérêts des garanties et divers).		460	»
Subside de l'État belge.		1,000	»
— de la province de Brabant		1,000	»
— de la province d'Anvers.		200	»
— de la ville d'Anvers		500	»
— du Ministère du Travail.		300	»
Abonnements au <i>Bulletin</i>		360	»
	TOTAL	fr.	<u>9,620</u> »

Dépenses.

Bulletins (tome XXI)	fr.	5,600	»
Planches, photogravures, dessins.		900	»
Traitements, indemnité et service de la Bibliothèque.		1,245	»
Port et distribution des fascicules du <i>Bulletin</i>		500	»
Abonnements aux publications		155	»
Frais de bureau et convocations		620	»
Amortissement du déficit de l'exercice 1905.		600	»
	TOTAL ÉGAL	fr.	<u>9,620</u> »

Le Trésorier,

CH. FIEVEZ.

Rapport du bibliothécaire.

M. le Bibliothécaire donne lecture du rapport ci-dessous :

MESSIEURS,

Avant de vous rendre compte de la situation actuelle des différents services de la bibliothèque, j'ai l'honneur, en même temps que la satisfaction, de vous informer que j'ai terminé le travail annoncé l'an passé à pareille époque, à savoir :

1° L'ordre de classement des périodiques, en bibliothèque, a été complètement modifié. Antérieurement ceux-ci étaient classés par pays et subdivisés par sociétés dans l'ordre figuré sur la liste imprimée des sociétés et institutions en relation d'échange de publications avec nous.

Actuellement, après le classement par pays, nous avons adopté l'ordre numérique des périodiques. Les nombreux avantages résultant de ce nouveau classement ont déjà confirmé pleinement ce que j'en disais dans mon rapport de l'an dernier.

2° Le catalogue des publications diverses de la Société est dressé sur fiches; celles-ci, d'un modèle assez grand et au nombre de plus de 3000, ont été réduites au format adopté par la section de bibliographie du Service géologique.

Le nombre des échanges s'est accru pendant l'exercice écoulé de 5 sociétés, ce qui en porte le total à 252, représentant 377 périodiques différents. Pour les publications diverses, le nombre total s'élevait à fin décembre à 5,140, donnant pour l'année une augmentation de 253 brochures, cartes et tirés à part, offerts par leurs auteurs.

Le nombre des volumes prêtés aux membres pour l'exercice écoulé, s'élève à 69.

En terminant, je dois signaler qu'à la séance de décembre 1905 figuraient sur le bureau les ouvrages offerts à la Société par l'auteur, M. ENGERRAND, et intitulés : *Six leçons de préhistoire*, l'édition française et l'édition espagnole. Ces deux volumes ont dû être empruntés par un membre qui a oublié de nous en informer.

Le même cas s'est présenté à la séance d'avril 1906, pour l'ouvrage de M. NICKLÈS, *Sur l'existence de phénomènes de charriage en Espagne et dans la zone subbétique*, et à la séance de décembre 1906, pour une note de M. SCHARDT, intitulée : *Origines des régions exotiques et des klippes du versant Nord des Alpes suisses et leurs relations avec les blocs exotiques et les brèches du Flysch*.

Des remerciements sont votés à M. le Bibliothécaire.

Session extraordinaire de 1907 et programme des excursions diverses.

Le Conseil a l'honneur de proposer l'Eifel comme région où se tiendra notre Session extraordinaire. — *Adopté*.

En fait de programmes d'excursions d'un ou deux jours, le Bureau annonce dès maintenant :

Une ou plusieurs excursions dans le Calcaire carbonifère de la région de Dinant, sous la direction de M. DE DORLODOT;

Une course tectonique, au début du printemps, dans le massif siluro-cambrien, sous la conduite de M. SIMOENS;

La coupe du Hoyoux, sous la direction de M. FORIR;

Une ou deux journées sur le territoire de Lubbeek-Glabbeek, où M. VAN DEN BROECK fera les honneurs de sa nouvelle carte géologique détaillée de ces parages;

Une course spéléologique, avec le même guide dévoué;

Une excursion dans les collines de Renaix et une seconde dans la région d'Hautrages, promises par M. J. CORNET;

Une étude, avec M. KAISIN, du Dévonien et du Carbonifère du bord Nord du bassin de Namur à Feluy.

M. X. STAINIER nous promet aussi une excursion, mais n'a pas fixé de région jusque maintenant.

Enfin, le R. P. SCHMITZ nous laisse espérer qu'à l'arrière-saison, il pourra enfin nous montrer ses collections houillères rangées dans leurs nouveaux locaux, à Louvain.

Élection d'un membre protecteur et de membres honoraires.

M. le Secrétaire baron GREINDL, à la requête du Conseil, donne lecture de l'article suivant des Statuts :

ART. 11. — Le titre de membre protecteur est décerné, sur la proposition du Conseil, approuvée par les trois quarts des suffrages exprimés en Assemblée générale, aux personnes qui se seraient rendues utiles à la Société, soit par donation, soit par appui matériel ou moral.

Vu l'article 11 des Statuts, le Conseil propose à l'Assemblée générale de décerner ce titre à notre collègue M. ERNEST SOLVAY, le plus généreux de nos donateurs durant ces vingt dernières années, sans l'aide duquel nos stations sismiques auraient dû être abandonnées.

Adopté à l'unanimité : M. ERNEST SOLVAY est, en conséquence, proclamé membre protecteur de la Société. (*Applaudissements.*)

Le Conseil propose à l'Assemblée générale les candidatures, en qualité de membres honoraires, de M. THORODDSEN, docteur en philosophie, professeur honoraire à Copenhague; M. le Dr EUG. DUBOIS, professeur de géologie et de paléontologie à l'Université d'Amsterdam, conservateur du Musée royal de Haarlem.

Adopté à l'unanimité : MM. THORODDSEN et EUG. DUBOIS sont élus membres honoraires.

**Célébration du Deuxième Décennaire de la Société et
Manifestation E. van den Broeck.**

(Voir plus loin le compte rendu détaillé de cette Séance spéciale.)

Élections du Bureau et du Conseil pour 1907 (1).

Nous avons l'honneur de proposer à vos suffrages comme :

Président, pour un terme de deux ans :

M. le chanoine DE DORLODOT, professeur de géologie à l'Université de Louvain,

en remplacement de M. KEMNA, non rééligible.

Vice-présidents, pour un terme d'un an :

MM. le major E. CUVELIER, professeur de géologie à l'École militaire;

C. MALAISE, membre de l'Académie;

A. RUTOT, membre correspondant de l'Académie, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle;

X. STAINIER, professeur de géologie à l'Université de Gand,

en remplacement de MM. H. DE DORLODOT, V. JACQUES, M. MOURLON et J. WILLEMS, sortants non rééligibles.

Secrétaire général, pour un terme de quatre ans :

Le capitaine commandant baron GREINDL, professeur de géologie à l'École de Guerre,

en remplacement de M. E. VAN DEN BROECK, démissionnaire.

Secrétaire, pour un terme de deux ans :

M. le docteur C. VAN DE WIELE.

(1) Ces élections, dont le résultat est reporté ici, ont eu lieu *après* la partie de la séance consacrée à la célébration du deuxième décennaire et à la manifestation organisée en l'honneur de M. E. van den Broeck.

Délégués du Conseil, pour un terme de deux ans :

MM. le docteur V. JACQUES et J. KERSTEN,

en remplacement de M. E. CUVELIER, appelé à d'autres fonctions,
et de M. le docteur GILBERT, qui renonce à son mandat.

Pour un terme de quatre ans :

M. MICHEL MOURLON, directeur du Service géologique, et le major
WILLEMS,

en remplacement de MM. RUTOT et STAINIER qui viennent d'être
élus à la vice-présidence.

Membres du Conseil, pour un terme de deux ans :

MM. le comte DE LIMBURG-STIRUM, membre de la Chambre des
Représentants ;

le R. P. SCHMITZ S. J., directeur du Musée géologique des
Bassins houillers belges ;

le capitaine E. MATHIEU, répétiteur à l'École militaire,

en remplacement de MM. J. KERSTEN et C. VAN DE WIELE, appelés à
d'autres fonctions, et du capitaine MATHIEU, rééligible.

Comité de publication. — L'élection du Comité de publication devant
se faire tous les quatre ans, en même temps que celle du Secrétaire
général, nous avons l'honneur de vous proposer de renouveler anticipa-
tivement pour un terme de quatre ans le mandat de MM. E. CUVELIER
et V. JACQUES, et de remplacer M. van de Wiele, appelé à des fonc-
tions incompatibles avec son mandat, par M. A. KEMNA.

Comité de vérification des comptes. — Nous avons l'honneur de vous
proposer de réélire pour un terme de deux ans MM. BAUWENS et
LEBON, et de leur adjoindre M. le docteur GILBERT, notre ancien tré-
sorier, en remplacement de M. De Busschere, qui depuis longtemps
siège dans cette commission ingrate.

Bibliothécaire-archiviste. — Enfin, Messieurs, nous avons à renou-
veler le mandat de M. DEVAIVRE pour un nouveau terme de quatre ans,
en qualité de bibliothécaire-archiviste.

Conformément aux propositions qui précèdent, l'Assemblée qui en

vote unanimement l'acceptation, déclare élus les candidats du Conseil.

Le Président sortant ayant prié le nouveau Bureau de prendre place à la tribune, M. le professeur C. MALAISE, en l'absence du nouveau président, M. DE DORLODOT, fait en quelques mots fort aimables l'éloge du Président, M. AD. KEMNA, et déclare installés le Bureau et le Conseil pour l'exercice 1907.

M. le Président sortant remercie brièvement et la séance est levée à 6 h. $\frac{3}{4}$.